

Corinne Gallet, Adolescents en danger d'illettrisme, 2014

*Prévenir l'illettrisme : un outil entre nos mains*

*Des leviers concrets pour agir dans le second degré*

Corinne Gallet a été enseignante spécialisée dans un RASED puis formatrice. Elle est aujourd’hui chercheuse à l’INSHEA (Institut national supérieur formation et recherche – handicap et enseignements adaptés). Adolescents en danger d'illettrisme est publié en 2014, après que la lutte contre l'illettrisme a été déclarée Grande Cause Nationale en 2013.

L'auteure nous rappelle que la lecture est un processus artificiel qui demande des années de labeur et une expertise dans de nombreuses compétences : traiter le vocabulaire, la syntaxe, les inférences, les anaphores, le champ culturel, le contrôle de la lecture pour suivre l'intention de l'auteur. Le professeur du second degré doit travailler ces nombreuses compétences sans oublier de stimuler également la capacité à décoder et la capacité à comprendre un texte oralisé.

Il ne faut pas perdre de vue non plus que la lecture, la voie indirecte, surtout, revêt un haut niveau d'abstraction : l'apprenant doit comprendre que les signes graphiques transcrivent des sons et non des idées. Cependant, tout le monde peut apprendre à lire et réapprendre à lire.

Pour cela, il est recommandé de commencer par évaluer finement les élèves afin de mieux répondre à leurs besoins. L'auteure préconise une lecture en situation d'écoute, une lecture afin de vérifier la fluence et une dictée. A partir des résultats de ces évaluations initiales, le professeur peut constituer des groupes de niveaux de quatre à cinq élèves. Chaque groupe travaille des compétences similaires. L'organisation du temps a toute son importance. Corinne Gallet conseille, en effet, deux heures par semaine de remédiation, le matin, sur le long terme, c'est-à-dire durant une ou deux années consécutives.

L'ouvrage insiste aussi sur quelques grands principes. La prévention de l'illettrisme doit se situer au coeur du projet de l'établissement lui-même. La réflexion doit être collective pour être efficace.

En classe, les enseignants sont encouragés à procéder avec patience et confiance, sans jugement négatif. Il s'agit de croire en l'éducabilité : chacun peut améliorer ses compétences en lecture. Le professeur amène l'élève à réfléchir à ses erreurs en mettant l'accent sur ce qui est réussi. Pour chaque séance, il est préférable d'avoir un objectif clair et de construire le déroulement des étapes de manière ritualisée afin de rassurer des élèves qui sont, souvent en insécurité. Au sein de ces rituels, lier lecture et écriture favorise l'ancrage dans la mémoire car l'effort cognitif est, alors, intense.

Les activités proposées, ensuite, entraînent la voie indirecte et la voie directe. Des exercices à l'oral, mais aussi à l'écrit, activent la conscience phonologique par manipulation

de phonèmes et de morphèmes, lors de la voie indirecte. Pour conforter la voie directe, des entraînements pour mémoriser les graphies de mots, le sens des mots et l'orthographe lexicale apparaissent très pertinents. La compréhension n'est pas laissée de côté puisque l'auteure livre des stratégies pour mettre en place un enseignement explicite.

Le professeur du second degré, après la lecture de l'ouvrage, est muni de principes et d'outils concrets pour pallier les difficultés de lecture et d'écriture de ses élèves en classe. L'ouvrage insiste, pour finir, sur la nécessité d'une architecture globale cohérente : tous les acteurs des établissements mais aussi tous ceux de l'Education Nationale doivent s'impliquer dans la prévention de l'illettrisme, engagement à la fois exigeant et passionnant.